

Analyse schenkérienne L3 – septembre 2012

1 La partie de piano de cet exemple peut être réécrite à quatre voix, par exemple comme le montre le début de la portée ci-dessous (les deux notes de la main gauche sont conservées ; l'accord est complété par deux des quatre notes de la main droite). Complétez cette réécriture dans les mesures suivantes des portées ci-dessous (ou d'une feuille séparée) et ajoutez-y une version réduite de la voix chantée. Indiquez, par des éléments graphiques et par un bref commentaire, le rôle des mes. 3-4 et la façon dont s'y fait la conduite des voix.

Auf Flügeln des Gesanges, Herzlichen, trag ich dich fort

sempre pe legato

I ————— (V₃⁴) ————— I

Felix MENDELSSOHN, *Auf Flügeln des Gesanges*, op. 34 n° 2

L'accord de dominante des mes. 3-4 n'est qu'un accord broderie de celui de tonique. La voix supérieure du piano fait la broderie do_4 - $ré_{b4}$ - do_4 ; l'alto et la basse font chacune une double broderie de la_{b3} , avec échange des voix : la_{b3} - sol_3 - si_{b3} - la_{b3} et la_{b1} - si_{b1} - sol_1 - la_1 . Le mouvement de la partie chantée peut se réduire à do_4 - $ré_{b4}$ - mi_{b4} - $ré_{b4}$ - do_4 , avec en outre une arpégiation de l'accord de dominante.

[On notera les chiffres V_3^4 et V_5^6 : ce sont les chiffres usuels dans la basse continue. Mais les chiffres du Conservatoire de Paris, avec +6 et δ , seront jugés aussi acceptables.]

2 Réalisez une « réécriture verticalisée » à quatre voix, sur deux portées à raison de deux voix par portée, de cette variation de Jean-Sébastien Bach sur la première phrase du Choral *O Gott, du frommer Gott* (le début de la réécriture est donné). Faites ensuite un chiffrage harmonique en deux niveaux : le premier où vous inscrivez entre parenthèses les accords qui effectuent les élaborations (prolongations), le deuxième ne chiffrant que les accords principaux. Ajoutez un chiffrage mélodique de la ligne mélodique principale.



Exemple 1 : J.-S. BACH, *O Gott, du frommer Gott*, BWV 767, Partita [Variation] IV

Il faut déduire trois voix de la ligne de doubles croches de la main droite. Dessus et ténor se suivent en sixtes parallèles. La phrase monte de i à V en passant par III (le relatif majeur) et par iv (la sous-dominante). Chacun de ces accords est élaboré par des accords broderie, mais tous les accords sont en position fondamentale : la basse projette les fondamentales sous les broderies des voix supérieures. On notera que la montée de la mélodie, $\hat{1}-\hat{2}-\hat{3}-\hat{4}$, double dangereusement celle de la basse, $i-III-iv$: les accords broderie ont aussi pour fonction de cacher les octaves parallèles en les transformant en mouvements contraires.

La phrase se termine à la dominante. La mélodie atteint $\hat{2}$ dès l'accord du ii° degré de la troisième mesure. Les chiffres qui suivent ($\hat{1} \hat{7} \hat{6} \hat{5}$) sont notés entre parenthèses pour indiquer qu'il s'agit en réalité d'une ligne rejoignant la voix intérieure (en particulier la voix d'alto, qui parcourt en quelque sorte $la_{\sharp 3}-sol_3$, tandis que $ré_3$ appartient plutôt au ténor), au-dessus de laquelle $\hat{2}$ se maintient implicitement jusqu'à la fin du passage.

[Le chiffrage ci-dessus, comme celui de l'exercice suivant, utilise la convention des chiffres romains minuscules pour les accords mineurs ; cette convention n'est pas obligatoire et le chiffrage en capitales est aussi acceptable.]

- 3 Réduisez ce refrain de rondeau à une structure fondamentale à deux voix, sur une seule portée, en respectant les conventions graphiques usuelles de l'analyse schenkérienne (les notes principales en blanches, les autres en noires, chiffrage harmonique en chiffres romains, chiffrage mélodique en chiffres arabes, etc.).

François COUPERIN, *La Bandoline* (Pièces de clavecin, Cinquième ordre), mes. 1-8

Il s'agit d'une structure fondamentale comportant une « interruption » : l'antécédent termine par une demi cadence $\frac{2}{V}$, le conséquent s'achève par une cadence parfaite. Chaque fois, une ligne continue à la basse monte du i^{er} au V^e degré, en passant par ii^6 qui fonctionne comme « préparation de la dominante ». La cadence finale est soulignée par la liaison à double courbe usuelle. Comme à l'exercice précédent, on a considéré que *si* ($\hat{2}$) se maintient implicitement au dessus de V et que la descente vers *sol* \sharp (qui n'est représentée que dans l'antécédent) est une descente vers la voix d'alto.